

La France de par son histoire et sa géographie compte une grande variété de races d'animaux domestiques. L'espèce bovine est particulièrement riche puisque l'on compte une trentaine de races autochtones représentant une gamme très large d'animaux de tous types et de toutes aptitudes. Pourtant la moitié de ces races ont failli disparaître suite aux changements brutaux qu'a connue l'agriculture française après la guerre. Heureusement dès la fin des années soixante, une prise de conscience de la nécessité de conserver les races a eu lieu, et des actions de conservation ont été mis en place avec des aides du ministère de l'Agriculture dès 1976 pour le plus ancien. Ainsi ont pu être sauvées « in extremis » une douzaine de races qui ne comptaient plus que quelques dizaines d'animaux. Par la suite les crédits nationaux ont été relayés par des crédits régionaux ou départementaux ce qui montre l'importance qu'on leur donne aujourd'hui dans une perspective de développement local.

L'on distingue :

> 4 races à faibles effectifs (PE) < 10 000 > 1 000 vaches : Bazadaise, Bleue du Nord, Flamande, Vosgienne. Notons que la Flamande compte moins de 150 vaches de race pure.

Il est possible dans ces populations de faire une certaine évaluation génétique et de ne travailler que sur l'effectif contrôlé.

> 12 races à très faibles effectifs (TPE) < 1 000 vaches : Armoricaïne, Béarnaise, Bretonne Pie Noire, Casta, Ferrandaïse, Froment du Léon, Lourdaïse, Maraichine, Mirandaïse, Nantaise, Saosnoïse, Villard de Lans.

Dans ce groupe l'on essaie de prendre en compte la totalité de l'effectif

Race	Femelles		dont Vaches	Propriétaires	Taureaux		
	1990	2005			MN	à l'IA	Total à l'IA
Armoricaïne	20	136	97	54	7	9	17
Béarnaise	77	149	110	39	3	19	22
Bretonne P.N.*	467	1341	975	338	30	20	35
Casta	87	206	165	37	20	19	20
Ferrandaïse	198	953	656	173	39	29	29
Froment du Léon	48	232	151	70	6	11	11
Lourdaïse	42	245	167	38	12	14	14
Maraichine	41	720	456	45	44	24	28
Mirandaïse	170	627	467	65	20	13	14
Nantaise	55	558	353	73	47	17	17
Saosnoïse	-	1100	700	50	50	14	14
Villard de Lans	136	338	236	51	19	27	27

* Fichier INRA-Parc Naturel Régional d'Armorique

1. Description des actions

L'accent a été mis d'avantage sur des aides techniques aux éleveurs que sur des aides économiques. Les actions de conservation consistent à :

> Repérer les femelles vivantes, entretenir l'inventaire des animaux, tenir à jour les généalogies (fichier PETPE de l'Institut de l'Élevage).

> Connaître les éleveurs, permettre les contacts entre élevages, faire circuler l'information.



> Constituer un stock de semence de qualité, important et varié afin d'assurer une reproduction normale de la population sur le long terme. Si des financements nouveaux étaient obtenus, une partie des stocks à venir pourraient être affectés à la Cryobanque Nationale.

2. Principes de gestion

> Le choix des mâles se fait dans les types traditionnels. Il n'y a pas réorientation de la race.

> Les taureaux utilisés à l'IA ne se remplacent pas. Ils s'ajoutent les uns aux autres jusqu'au moment où un taureau supplémentaire n'apporte plus rien en terme de diversité génétique. Ils sont, cependant, toujours choisis à partir de femelle de qualité

> En l'absence de progrès génétique observable, il n'y a pas forcément intérêt à faire tourner les générations trop vite. Les stocks de semence sont donc importants.

> La création d'animaux consanguins n'est pas exclue à tout prix, mais la mise à disposition d'un nombre élevé de taureaux simultanément évite les goulots d'étranglement.

> Il n'y a pas de planification systématique des accouplements. La gestion génétique doit se faire en amont à travers la fabrication des taureaux pour l'IA dont l'offre doit être importante et équilibrée. En l'absence d'une évaluation génétique des reproducteurs il n'y a pas de raison d'en utiliser un plutôt qu'un autre. Il y a donc une autorégulation de l'utilisation des mâles.

3. Situation démographique

> On note une augmentation, à périmètre constant de 310 % du nombre de femelles depuis 1990 et de 272 % du nombre de troupeaux.

> De la semence de 250 taureaux a été prélevée et conservée dans les coopératives d'IA françaises depuis 1977. Ces stocks de semences considérables sont d'une importance capitale pour le dispositif de reproduction, de gestion et de conservation de ces races.

